

# SUPPLÉMENT À LA GAZETTE

*Du Mardi 29 Octobre 1782.*

*EXTRAIT de la lettre écrite au Marquis de Castries, Ministre & Secrétaire d'État au département de la Marine, par le sieur de la Perouse, Capitaine de Vaisseau, commandant une Division du Roi; à bord du Sceptre, dans le détroit d'Hudson, le 6 Septembre 1782.*

« VOUS avez été informé de mon départ du cap François le 31 Mai, avec le Vaisseau le *Sceptre*, de 74 canons, & les Frégates *l'Astrée* & *l'Engageante*, de 36, commandées par le Chevalier de Langlé & le sieur de la Jaille, Lieutenans de Vaisseau, pour l'expédition dans la baie d'Hudson. J'avois embarqué à Saint-Domingue 250 hommes d'Armagnac & d'Auxerrois, & 40 hommes d'Artillerie, 2 mortiers de 8 pouces, 300 bombes & 4 canons. Ce détachement étoit aux ordres du sieur de Rostaing, Major du régiment d'Armagnac. Le sieur le Certain, Capitaine d'Artillerie au service des Colonies, étoit chargé de ce qui étoit relatif à cette partie; le sieur de Monneron, Capitaine du Corps-royal du Génie, devoit diriger les opérations des sièges; & le sieur de Mansuy, Capitaine-ingénieur des Colonies, lever les plans des côtes & des bayes que nous allions parcourir. »

« Il n'est rien arrivé de remarquable dans ma navigation jusqu'au 17 Juillet, où j'eus connoissance à minuit de l'île de la Résolution. J'eus à peine fait 20 lieues dans le détroit d'Hudson, que les obstacles de tout genre se multiplièrent; mes Vaisseaux restèrent pris plusieurs jours dans les glaces; les Matelots alloient à pied sec d'un Vaisseau à l'autre; les Frégates *l'Astrée* & *l'Engageante* souffrirent infiniment & endommagèrent leur avant assez considérablement, pour me donner les plus vives inquiétudes; le *Sceptre* fut aussi très-près de perdre son gouvernail. Tout étoit nouveau pour nous dans cette navigation, ce

qui m'avoit fait négliger de prendre des ancres à glace, qui m'auroient été de la plus grande utilité: enfin, le 30 Juillet, j'eus la vue du cap Walsingham, qui est la partie la plus occidentale du détroit. Je n'avois eu pour me guider jusque-là, que quelques points déterminés astronomiquement, inférés dans le *Practical-Navigator*, & d'après lesquels le sieur de Mansuy & moi avions tracé une carte que nous corrigions à mesure que la brume nous permettoit de faire quelques relèvemens des terres. Je me flattois que les plus grandes difficultés étoient vaincues, & je brûlois d'impatience d'arriver promptement au fort du Prince-Walles. C'étoit le premier point que je m'étois proposé d'attaquer; & je n'avois pas un instant à perdre, la rigueur de la saison obligeant tous les Vaisseaux d'abandonner cette mer dans les premiers jours de Septembre, mais mon impatience fut mise à une nouvelle épreuve; naviguant avec assez de sûreté dans la baie d'Hudson, je fus enveloppé de brume le 3 Août; bientôt je me vis environné de gros glaçons qui me forcèrent de faire signal à ma Division de mettre en panne. Le brouillard se dissipa deux heures après, & je vis les trois Bâtimens enclavés dans des glaces qui s'étendoient à perte de vue; j'eus alors la crainte la plus fondée de manquer la saison d'opérer, & j'étois à peu-près décidé à renvoyer mon Vaisseau aux îles du Vent avec une Frégate, & à hiverner moi-même dans la baie avec la seconde Frégate, & un petit nombre de Troupes aux ordres du sieur de Rostaing. J'aurois attaqué & détruit les établissemens Anglois à la saison prochaine, mais le 5 Août la banquise dans laquelle j'étois engagé s'éclaircit un peu, & je me déterminai à la franchir en forçant de voiles, quelques risques que pussent courir mes Bâtimens. Je fus assez heureux pour y parvenir, & le 8 Août au soir, je vis le pavillon du fort du Prince-Walles; j'en